

HOEN, Jules

Dison (prov. Liège, arr. Verviers), 22 février 1885 – Dison, 10 août 1955. Premier bourgmestre socialiste de Dison, parlementaire.

JH naît à Dison l'année de la fondation du POB. Cette commune limitrophe de Verviers a vu sa population multipliée par six depuis le début du siècle pour devenir, avec plus de 13.000 habitants alors, un des importants noyaux industriels de l'agglomération verviétoise, fait d'usines textiles et métallurgiques bien sûr mais aussi d'une forte industrie de la chaussure.

Adolescent, JH apprend le métier de typographe (qu'il exercera jusqu'en 1914) à l'imprimerie Nicolet, où s'imprime le journal wallon *Fré Cougnou*. Il collabore à celui-ci à partir de 1902. Toute sa vie, JH ne cessera d'écrire des poèmes en wallon (dont un recueil sera publié en 1952), auxquels il ajoutera deux pièces de théâtre politique en français, l'une consacrée à l'assassinat de Francesco Ferrer et l'autre au drame social. Elles seront jouées dans les cercles socialistes de la région durant l'entre-deux-guerres.

JH adhère aux Jeunes Gardes socialistes à l'âge de 18 ans et se fait remarquer par sa combativité en 1903 lors d'actions de solidarité avec les mineurs en grève du charbonnage du Hasard à Cheratte. Militant à la fois au sein de la Ligue wallonne de Verviers (dont il est membre du Comité en 1913-1914) et du POB, JH travaille comme typographe au quotidien syndical *Le Travail*, et collabore ensuite à son contenu. En octobre 1911, il est élu conseiller communal socialiste à Dison. La commune dispose alors depuis longtemps d'une majorité socialiste mais le gouvernement catholique s'obstine à choisir des bourgmestres en dehors des rangs du POB et c'est un imprimeur démocrate chrétien, Sébastien Winandy, qui préside aux destinées de la commune de 1910 à 1927. Par contre les deux échevins sont socialistes : Joseph Humblet et Jean Dauvister, qui a remplacé Jacques Lejeune en 1908. JH remplace Dauvister au sein du Collège échevinal en janvier 1913, comme échevin de l'Instruction. Il y siège jusqu'en février 1927, date à laquelle il est enfin désigné à la place de Winandy comme bourgmestre, poste qu'il occupera (en dehors de la période d'occupation durant la seconde guerre mondiale) jusqu'en 1954.

Tout comme Winandy qui avait remplacé à la Chambre dès la fin de 1918 l'ancien ministre catholique Henri Davignon, JH entre au Parlement à la faveur des élections du 20 novembre 1919 – mais c'est après avoir proposé à Jean Roggeman* de conduire la liste socialiste aux législatives, ce que ce dernier a décliné pour ne pas cumuler ses responsabilités de dirigeant syndical avec celles de député. La première prise de parole de JH à la tribune de la Chambre, en février 1921, porte sur la question linguistique et lui permet d'affirmer des talents d'orateur qui lui valent d'être ensuite invité, durant toute l'entre-deux-guerres, à prendre la parole lors de meetings ou de conférences contradictoires dans toutes les régions socialistes de Wallonie.

En 1938, JH figure parmi les rapporteurs du premier Congrès des Socialistes wallons à Liège, où il fait le point sur la question de l'amnistie. Durant la seconde guerre mondiale, il milite activement dans les rangs de la Résistance (diffusion de la presse clandestine et de tracts, aide aux réfractaires), ce qui lui vaut d'être arrêté à deux reprises puis libéré faute de preuves. Il représente la région verviétoise au sein du Comité provincial liégeois du Parti socialiste clandestin.

A la Libération, il retrouve ses mandats de bourgmestre et de député, auxquels s'ajoutera le poste de questeur à la Chambre et, dans un autre registre, de président puis vice-président du Conseil d'administration de l'Union coopérative – avant de démissionner du PSB en 1954. Il cesse alors ses fonctions de député mais reste bourgmestre et c'est à ce poste qu'il décède un

an plus tard.

ŒUVRES : *En trois parallèles*, Dison, Au plomb qui fond, 1952.

SOURCES : HELLE, *Silhouettes et profils verviétois*, Verviers, Le Travail, s.d. (vers 1938) ; MESSIAEN, J.J. et MUSICK, A., *Verviers (Histoire des Fédérations socialistes)*, Bruxelles, Mémoire ouvrière, 1985 ; *La Vesdre rouge*, Verviers, Parti socialiste, 2005 ; « Jules Hoen » dans *Présence*, journal du Centre culturel de Dison, avril 2015.